



Analyse psychologique des personnages dans « Les liens artificiels » de Nathan Devers Psychological Analysis of the Characters in « Artificial Bonds » by Nathan Devers

Ghassan Salah Jarallah Al-Bazzaz 

Department of French Language\ College of Arts\
University of Mosul\ Mosul-Iraq

Article Information

Article History:

Received : Jan 6/2025

Revised : Feb 18/2025

Accepted: Feb 23/2025

Available Online Sept.1/2025

Keywords:

Contemporary French novel,
Fictional characters,
Psychoanalysis,
Narrative technique)

Correspondence:

Ghassan Salah JarallahAL-Bazzaz

Khasan.s@uomosul.edu.iq

Abstract

This research focuses on the psychological analysis of some of the main characters in the novel Artificial Bonds by Nathan Devers, which highlights the impact of digital technology on the human psyche and human relationships. By presenting the characters and their internal conflicts, this study discusses the identity crises and psychological separation that individuals suffer from in a world dominated by digital assumptions.

The study particularly examines three characters: Julien Libérat, who suffers from psychological isolation and emotional fragility, May Carpentier, who faces a conflict between her personal ambitions and her need for emotional security, and Sébastien, who represents the utilitarian side of human relationships. Furthermore, the research highlights the literary style of the writer Nathan Devers, who used innovative narrative techniques to illustrate these psychological and social conflicts.

The research aims to analyze the impact of technology on identity and human relationships, while highlighting the literary style and the cultural and social context in which the novel was written

DOI: [10.33899/radab.2025.157282.2315](https://doi.org/10.33899/radab.2025.157282.2315), ©Authors, 2023, College of Arts, University of Mosul.

This is an open access article under the CC BY 4.0 license (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>).

التحليل النفسي للشخصيات في رواية « الاواصر المصطنعة » لنathan ديفيرس

غسان صلاح جاراالله البزاز*

المستخلص:

يهدف البحث إلى تحليل تأثير التكنولوجيا على الهوية والعلاقات الإنسانية، مع تسليط الضوء على الأسلوب الأدبي والسياق الثقافي والاجتماعي الذي كُتبت فيه الرواية. الكلمات المفتاحية: كوميديا سوداء يتناول هذا البحث التحليل النفسي لبعض الشخصيات الرئيسية في رواية الاواصر المصطنعة لنathan ديفيرس، التي تسلط الضوء على تأثير التكنولوجيا الرقمية على النفس البشرية والعلاقات الإنسانية. من خلال استعراض الشخصيات وصراعاتها الداخلية، يناقش البحث أزمات الهوية والانفصال النفسي الذي يعاني منه الأفراد في عالم يهيمن عليه الافتراض الرقمي.

تركز الدراسة على بعض الشخصيات مثل جوليان ليبيرات، الذي يعاني من عزلة نفسية وهشاشة عاطفية، وماي كاربنتييه، التي تواجه صراعاً بين طموحاتها الشخصية وحاجتها للأمان العاطفي، وسباستيان، الذي يمثل الجانب النفعي للعلاقات الإنسانية. بالإضافة إلى ذلك، يُبرز البحث الأسلوب الأدبي للكاتب Nathan ديفيرس، الذي استخدم تقنيات سردية مبتكرة لتوضيح هذه الصراعات النفسية والاجتماعية.

* قسم اللغة الفرنسية / كلية الاداب / جامعة الموصل / الموصل – العراق

، مقابلات سياسية، تحليل خطاب
الكلمات مفتاحية: الرواية الفرنسية المعاصرة، شخصيات روائية، التحليل النفسي، الأسلوب السردي .

Introduction :

La littérature française contemporaine reflète régulièrement les profondes transformations que connaît la société à l'époque de la mondialisation et de la révolution numérique. Cette littérature reflète les conflits psychologiques et sociaux auxquels l'homme moderne est confronté, ce qui en fait un moyen de comprendre les répercussions de ces changements sur l'individu et la société. Parmi les œuvres de fiction modernes marquantes dans ce contexte, *Les liens artificiels* de Nathan Devers se distingue par son style narratif qui combine psychanalyse et réflexion philosophique sur la nature des relations humaines.

Ce roman est l'une des œuvres littéraires françaises que l'on pourrait considérer comme une réflexion des changements radicaux auxquels le monde moderne est témoin sous la domination du numérique. Le roman combine un style narratif innovant avec une analyse sociale et psychologique minutieuse, ce qui en fait un texte exceptionnel qui aborde des sujets complexes tels que l'identité, les relations humaines et l'impact du monde virtuel sur la psyché humaine. Dans un contexte littéraire plein de défis techniques et culturels, Devers met en lumière les crises de personnages qui se retrouvent coincés entre les mondes virtuel et réel, soulevant des questions sur la nature de l'existence humaine à l'ère numérique .

La littérature moderne représente un moyen d'appréhender les transformations sociales profondes, ce que Roland Barthes souligne dans *Le degré zéro de l'écriture*, où il constate que les textes littéraires modernes montrent clairement les conflits psychologiques et sociaux des individus dans des environnements changeants. *Les liens artificiels* met en lumière ces conflits à travers des personnages aux prises avec leur séparation de la réalité, faisant du texte le reflet fidèle d'une nouvelle réalité sociale et culturelle dominée par le numérique.

Cette recherche porte sur l'analyse psychologique et sociale des personnages principaux du roman, en se concentrant sur les tensions psychologiques et les conflits internes qu'ils vivent, ainsi que sur les relations qui naissent entre eux dans leur contexte numérique. Il met également en lumière le style littéraire que l'écrivain a utilisé pour incarner ces crises, tout en replaçant le roman dans son contexte culturel et social pour une compréhension plus approfondie des transformations des valeurs humaines à l'ère numérique.

La psychanalyse de la littérature représente l'un des outils efficaces pour comprendre la personnalité humaine dans ses diverses circonstances, comme le souligne Gérard Genette dans *Figures II*, où il indique que la narration peut devenir un miroir fidèle des transformations psychologiques et sociales des personnages. À travers cette étude, nous cherchons à comprendre comment la technologie impacte la formation de l'identité et les relations humaines, et si les liens artificiels peuvent remplacer les liens réels devenant plus fragiles au fil du temps.

Analyse de certains personnages:

Les personnages principaux dans *Les liens artificiels* représentent des modèles complexes d'individus confrontés à un conflit interne entre le monde réel et le monde numérique, un conflit qui reflète l'influence profonde de la technologie sur la structuration de l'identité humaine et des relations sociales. Nathan Devers a utilisé diverses techniques narratives pour présenter des personnages portant en

eux des crises psychologiques et sociales qui croisent les transformations culturelles d'une époque dominée par le numérique.

Le personnage principal du roman est Julien Libérat, qui souffre d'un état d'isolement psychologique permanent malgré son contact constant avec le monde virtuel. L'écrivain met en avant le personnage de Julien comme quelqu'un qui lutte contre un sentiment de vide résultant de l'absence de véritables liens humains. Dans un moment de réflexion intérieure, Julien déclare :

"Il nous faut effacer la présence des choses,
Construire un univers plus léger que l'extase
Où nous naviguerons dans un réseau d'image "

Cette affirmation montre clairement la contradiction qui est au cœur de l'expérience de Julien dans le monde numérique. Selon Gérard Genette, le récit interne permet de créer une perception profonde des transformations psychologiques des personnages, notamment ceux qui souffrent de crises d'identité résultant de changements dans leur environnement social. Dans ses conflits internes, Julien reflète le détachement psychologique résultant du recours à la technologie comme moyen d'échapper à la réalité, mais il se retrouve finalement coincé dans un double isolement. Julien incarne le modèle de l'individu contemporain qui souffre de cet isolement psychologique malgré son intégration dans le monde numérique. Au début du roman, on voit clairement son sentiment d'aliénation de lui-même et des autres, qui se manifeste dans ses paroles :

"Je cherche une autre vie et des songes réels ,
Un mirage charnel, un semblant authentique
Et des apparitions qui m'ouvriraient les yeux .
Je veux qu'un autre monde éclipse enfin le nôtre ".

Le monde virtuel montre à quel point Julien perd sa véritable valeur humaine, car il sent que le monde qui l'entoure est devenu superficiel et dépourvu de véritables liens émotionnels. C'est pourquoi, il se résigne et décide de quitter les deux mondes, le réel et le virtuel en se suicidant .

De l'autre côté, May Carpentier est un personnage qui incarne la tension entre la quête d'indépendance et le besoin émotionnel de sécurité. May a une grande ambition de se libérer des contraintes traditionnelles des relations, mais elle se retrouve en conflit constant avec ses sentiments intérieurs: "May qui n'en pouvait plus de sortir avec un mec laborieux et ric-rac, de devoir toujours composer avec son grand sérieux et ses petits moyens, [...] de cette double peine, les espoirs de changement et la résignation." Cette contradiction émotionnelle que vit May met en lumière la lutte de la femme contemporaine entre son désir de réalisation personnelle et son besoin de relations émotionnelles stables. Roland Barthes souligne dans *Le Degré Zéro de l'Écriture* que les personnages littéraires qui expriment des contradictions existentielles sont souvent utilisés pour incarner de profondes crises de valeurs dans des contextes sociaux changeants. May affiche clairement ces contradictions, car elle apparaît forte à l'extérieur, mais cache sa fragilité intérieure qui se révèle tout au long du récit.

Quant à Sébastien, il représente une autre facette des relations humaines à l'ère du numérique, où le bénéfice devient la base sur laquelle se construisent les relations. Sébastien reflète le côté utilitaire et pragmatique des interactions sociales, car il considère les relations comme un moyen de réaliser ses

intérêts sans se soucier des aspects émotionnels ou moraux : "Etrangement, c'était surtout le mot de « Sébastien » qui le scandalisait. Pourtant, il n'y avait rien d'incroyable dans ce mathématisme : si May avait un copain, il fallait bien, d'un point de vue strictement logique, que cet homme ait une identité." À travers ce personnage, l'écrivain met en lumière comment la technologie affecte les valeurs humaines, les liens entre les individus devenant superficiels et temporaires. Dans *Figures III*, Genette discute du rôle du récit dans la mise en valeur de personnages utilitaires comme symboles de transformations culturelles et sociales, dans lesquelles l'individu dans ces contextes devient complètement soumis à la logique de l'utilité et de l'intérêt personnel .

À travers ces personnages, le roman montre les multiples facettes de la crise existentielle résultant de la technologie. Julien exprime le sentiment de séparation psychologique, May incarne la lutte identitaire face aux changements sociaux et Sébastien montre le déclin des valeurs morales dans les relations humaines. Tous ces personnages sont entrelacés dans un roman qui redéfinit le concept d'humanité à une époque où la technologie domine les détails de la vie quotidienne.

L'analyse de certains personnages principaux dans *Les liens artificiels* reflète la complexité de l'identité humaine à l'ère numérique. En décrivant des mondes intérieurs entrelacés et des conflits émotionnels multidimensionnels, Nathan Devers met en évidence l'impact profond de la technologie sur la psyché humaine, alors que les personnages deviennent des symboles des crises auxquelles sont confrontés l'individu et la société à la lumière des transformations technologiques et culturelles.

Tensions psychologiques et conflits internes:

Les tensions psychologiques et les conflits internes sont un élément central dans *Les liens artificiels* de Nathan Devers, à travers lequel l'écrivain montre l'impact du numérique sur l'individu et sa contribution à la formation de nouvelles crises psychologiques. Le héros et les autres personnages du roman vivent dans deux mondes parallèles, l'un physique et l'autre numérique, mais ils se retrouvent coincés entre eux, incapables d'appartenir pleinement à l'un ou l'autre. À travers une narration riche et des dialogues profonds, les dimensions de ces conflits psychologiques sont révélées, qui se manifestent chez les personnages principaux à travers les tensions résultant de l'isolement, des troubles existentiels et du conflit entre l'individu et la société numérique.

Julien Libérat, le personnage principal, est une véritable incarnation de ces crises. Il sombre dans un sentiment d'isolement croissant, même s'il est toujours connecté aux autres via les médias numériques:

"Depuis son oreiller, il épiait son appartement avec le sentiment que ses murs rétrécissaient à vue d'œil, qu'ils l'opprimaient de plus en plus, qu'ils allaient finir par l'étoffer, par l'enterrer vivant. Au sol,

le parquet ressemblait à une mer asséchée. On aurait dit qu'il constituait une zone désertique peuplée de moutons de poussière et de carcasses de hamburgers. Comme si la porte de son studio s'était verrouillée pour de bon. Comme si, derrière, le monde s'évaporait ".

Cette affirmation reflète le profond conflit psychologique entre le moi réel et le moi virtuel. Il ressort clairement que le monde numérique, censé être un moyen d'échapper à la solitude, est devenu une source de troubles intérieurs et de perte d'identité. Selon Genette, les techniques narratives internes sont largement utilisées pour mettre en lumière les conflits psychologiques vécus par les personnages, faisant du récit un moyen de comprendre leur complexité émotionnelle et psychologique .

May Carpentier, quant à elle, souffre d'un conflit interne entre son désir d'accéder à son indépendance et son profond besoin de sécurité affective. Son caractère contraste entre force apparente et fragilité intérieure : "Elle et lui qui, de crises en différends, de conflits en réconciliations, de parenthèses d'amour en hurlements furieux et de baisers en cris, se lançaient des promesses qu'ils ne tiendraient jamais [...]. May n'en pouvait plus de sortir avec un mec laborieux et ric-rac [...], de cette double peine, les espoirs de changement et la résignation." Cela reflète une crise existentielle caractérisée par la contradiction entre le désir de libération et la peur de perdre stabilité. Ces conflits auxquels May est confronté concordent avec ce que soulignait Roland Barthes dans *Le degré zéro de l'écriture*, où il estime que les personnages littéraires modernes reflètent souvent leurs troubles émotionnels à travers des expressions qui combinent une apparente indépendance et une profonde faiblesse .

Quant à Sébastien, c'est un personnage différent qui exprime un autre type de conflit psychologique. Au lieu d'affronter ses crises internes, il recourt au mécanisme de projection psychologique, où il dit : "Désormais, May et Sébastien n'étaient plus seulement des amants du soir [...]. Bref, leur couple formait un binôme harmonieux. Un duo de winners prêts à tout casser dans la vie, à se battre pour montrer en puissance." Ce comportement reflète une mentalité utilitaire basée sur la méfiance envers autrui, révélant des conflits internes cachés sous les apparences du pouvoir et du contrôle. Genette souligne que les personnages qui utilisent des comportements stéréotypés comme mécanisme de défense sont souvent l'expression de crises intérieures profondes auxquelles ils ont peur d'affronter .

Les dimensions des conflits psychologiques dans le roman deviennent claires à travers la représentation par l'écrivain de l'isolement des personnages par rapport à leur environnement social. Le roman montre comment le numérique, censé rapprocher les gens, a approfondi les sentiments de solitude et d'isolement : "Julien y pensait souvent quand il sortait de chez lui : statistiquement, près d'un français sur trois appartenait à son lectorat. [...]. Il lui suffirait de crier son vrai nom. De réciter l'un de ses poèmes. La rumeur enflerait. La nouvelle tournerait sans doute sur les réseaux sociaux que Vangel s'appelait Julien Libérat." Cette affirmation reflète une contradiction évidente dans la nature de la technologie, qui promet de connecter les gens mais ne parvient pas à établir de véritables connexions. Dans *Alone Together*, Sherry Turkle explique comment les médias numériques créent l'illusion de connexion tout en renforçant les sentiments d'isolement et de vide émotionnel, ce qui est cohérent avec la représentation de Devers dans le roman .

Un autre conflit se reflète en May, la tension entre le passé et le présent, alors qu'elle se retrouve incapable de se séparer de ses souvenirs .

"May avait changé d'image, elle n'était plus la même, la page était tournée. [...] Elle ne prit pas la peine de le saluer vraiment. Sans le regarder dans les yeux, sans se tourner vers lui, elle se forçait à tirer sur sa cigarette aussi lentement que possible. Quand elle fut consumée, May écrasa son mégot contre les arabesques du garde-corps, se pencha par la fenêtre et le jeta en travers de la rue. Puis, désireuse d'expédier la conversation, elle entra directement dans le vif du sujet ".

Alors qu'elle essayait de construire une nouvelle vie, il semble qu'elle ne pouvait pas échapper au passé :

"New York et Sébastien. La ville de leur dernier voyage et l'homme qui le remplacerait. Quelle était la pire de ces informations ? D'un côté, New York... Là où ils étaient partis deux ans auparavant, juste avant le premier confinement, pour passer Noël au Vanderbilt YMCA, une auberge de jeunesse à 60 euros la nuit, avec dortoirs et douches collectives. Comme il s'en souvenait, de ces promenades infinies, de ces disputes ininterrompues du matin jusqu'au soir ! De ces musées et de ces bars qu'ils arpentaient au rythme des conflits. De ces quartiers visités à mesure qu'ils exploraient le territoire de leurs oppositions ".

Cela reflète la manière dont le temps narratif se croise dans le roman pour révéler l'impact du passé sur le présent, ce que Genette qualifie de mécanisme permettant de créer un sentiment soutenu de tension narrative en intégrant le passé au présent .

En projetant les crises des personnages sur la société numérique plus large, le roman montre comment la séparation entre l'individu et la société affecte la psyché humaine. Julien se retrouve pris entre un désir d'appartenance et une peur de la confrontation, tandis que May lutte pour équilibrer sa liberté avec sa stabilité émotionnelle, et Sébastien apparaît comme un personnage exploiteur qui nie le besoin des autres. Ces conflits ne sont pas seulement personnels, mais expriment plutôt une crise sociétale liée à la nature des liens qui se sont construits sur des fondations virtuelles plutôt que réelles.

Cette analyse des tensions psychologiques et des conflits internes dans *Les liens artificiels* évoque l'influence de la technologie sur l'identité humaine. En présentant des personnages vivant dans des mondes pleins de troubles et de séparations, Nathan Devers montre comment la littérature peut mettre en lumière les crises du psychisme humain résultant des mondes virtuels, faisant du roman une étude littéraire et psychologique de la société moderne .

Relations et interactions entre les personnages:

Les liens artificiels présente les relations humaines comme un miroir qui reflète la nature des interactions à l'ère numérique, qui sont souvent fragiles et superficielles, malgré les tentatives des personnages pour établir des liens significatifs. En abordant cet axe, l'écrivain Nathan Devers s'appuie sur la représentation des conflits émotionnels et des sentiments variés entre les personnages, qui dans leur ensemble représentent le reflet des crises sociales et psychologiques résultant des mondes virtuels.

Le lien le plus marquant du roman est la relation complexe entre Julien Libérat et May Carpentier, qui reflète la complexité de l'interaction humaine sous le numérique. Pour Julien, May représente une source d'espoir et une évasion de son isolement psychologique : "Il était là, l'héritage de May. Elle, la

filles toujours si connectées, droguées aux actus et aux stories Insta, branchées à ses followers et aux influenceuses-elle lui avait légué la seule chose qu'il voulait oublier de leur couple : l'addiction aux écrans".

Pour Julien, May est la seule connexion qui lui donne l'impression d'exister encore. Sans elle, il ne voit aucune raison de rester. "Le message était clair. June n'était pas seulement May. Elle était la May du jour où il l'avait vue pour la dernière fois. La May d'après leur couple : celle de la séparation." Cela montre la dépendance émotionnelle de Julien envers May, qui naît de son profond désir d'échapper à sa solitude. Selon Genette, les récits littéraires centrés sur les conflits émotionnels désignent comment les personnages sont utilisés comme moyen d'appréhender les crises d'identité, notamment dans des contextes caractérisés par des changements sociaux et technologiques.

D'un autre côté, May considère Julien comme quelqu'un qui représente un fardeau émotionnel : "Cette fois, ce n'était plus la distance qui posait problème, mais l'allure de Julien, que May jugeait trop molle." May pense qu'elle a besoin de distance, de son espace, mais elle se sent coupable quand elle le quitte. En effet, cela signale la contradiction émotionnelle que vit May, car elle combine le désir d'indépendance avec la peur d'abandonner Julien. Cette relation reflète l'influence de la technologie sur les interactions humaines, où l'interaction est caractérisée par la superficialité et le manque de stabilité. Barthes discute comment les relations dans la littérature moderne montrent une contradiction entre le besoin d'être en contact et la peur de perdre l'identité individuelle.

Outre la relation charnière entre Julien et May, Sébastien joue un rôle important dans l'approfondissement des tensions entre les personnages. Sébastien, avec sa personnalité opportuniste, représente un exemple d'individu qui considère les relations comme un moyen d'atteindre ses objectifs personnels. Cette vision pragmatique reflète la manière dont les relations à l'ère numérique évoluent vers des interactions basées sur le bénéfice mutuel plutôt que sur des liens émotionnels profonds. Genette souligne que les récits centrés sur des personnages utilitaires mettent souvent en évidence la contradiction entre les valeurs humaines traditionnelles et la réalité sociale moderne.

En analysant les relations entre les personnages, il apparaît clairement comment l'environnement numérique contribue à la formation d'interactions superficielles et tendues. Julien, qui cherche un sens à son existence à travers son lien avec May, incarne l'isolement émotionnel que produit la technologie. May, qui oscille entre son désir d'indépendance et son sens des responsabilités envers Julien, représente le combat de la femme contemporaine pour concilier ses aspirations personnelles et ses relations amoureuses. Sébastien, qui préfère l'interaction utilitaire à l'attachement émotionnel, montre comment les relations dans le monde numérique peuvent se vider de tout contenu humain réel.

Ces trois relations reflètent la transformation que vivent les êtres humains sous l'effet de la technologie, où l'interaction devient plus numérique que réelle, exacerbant les sentiments d'isolement et la perte de confiance envers les autres. Dans ce point de vue, Turkle explique comment la technologie crée l'illusion d'attachement tout en approfondissant la séparation entre les individus, qui s'incarne clairement dans les interactions des personnages du roman.

Nous croyons que ce roman dévoile comment les relations humaines, même dans leurs formes les plus complexes, ne peuvent échapper à l'influence du contexte numérique. La relation entre Julien et May en est un exemple, caractérisée par l'ambivalence et le détachement émotionnel, tandis que le personnage

de Sébastien met en évidence les défis moraux auxquels les individus sont confrontés pour construire des relations fondées sur des fondements véritablement humains.

C'est ainsi que Les relations entre les personnages dans *Les liens artificiels* révèlent de nouvelles dimensions de l'interaction humaine à l'ère numérique. À travers une représentation nuancée des conflits émotionnels et des tensions créés par le recours à la technologie, Nathan Devers présente un roman qui reflète notre réalité actuelle et soulève des questions sur l'avenir des relations humaines.

.4Style littéraire et techniques narratives:

Le style littéraire de Nathan Devers dans *Les liens artificiels* est l'un des facteurs les plus importants du succès de ce roman, car il combine des techniques narratives modernes avec un langage vulgaire intense, faisant du texte un outil efficace pour incarner les tensions psychologiques et sociales des personnages. Devers s'appuie sur l'utilisation d'un style narratif non linéaire, d'une narration interne intense et du symbolisme pour illustrer la nature des conflits psychologiques que vivent les personnages dans un monde dominé par l'hypothèse numérique.

Le langage du roman se caractérise par son intensité émotionnelle et sa capacité à créer une atmosphère de tension psychologique qui reflète l'état interne des personnages. Par exemple, lorsque Devers souligne l'isolement de Julien, tant sur le plan physique qu'émotionnel : "Le dimanche à Rungis était un jour malade. Depuis qu'il y habitait, Julien se débrouillait par tous les moyens pour rentrer chez lui aussi tard que possible. Du matin jusqu'au soir, un climat de solitude s'abattait sur la ville. Dans les rues désertes, il n'y avait aucun commerce d'ouvert à moins de vingt minutes." L'écrivain accentue ici la contradiction entre proximité physique et distance psychologique dans un langage simple mais chargé de connotations. Selon Barthes, le langage littéraire moderne tend à minimiser l'ornement au profit de la communication directe de sentiments profonds, faisant du lecteur un acteur de l'expérience des personnages .

Devers s'appuie fortement sur la narration interne pour mettre en évidence les pensées et les conflits des personnages. Cela se voit clairement dans le personnage de Julien : "May ... L'avait reconnu derrière son anti-moi ? Leur couple avait duré cinq ans. Si quelqu'un était en mesure de démasquer Vangel, c'était bien elle. A cette pensée, Julien ferma les yeux ; il essaya de convoquer des images, des odeurs, des souvenirs d'eux ensemble, mais sa mémoire bloquait." Le récit interne montre ici à quel point les personnages romanesques sont en conflit constant avec leurs désirs et leurs aspirations. Gérard Genette souligne que le récit interne est utilisé comme un outil de compréhension des dimensions psychologiques des personnages, notamment dans les cas où les personnages font face à des conflits internes complexes .

Le symbolisme est une méthode artistique utilisée par le romancier, en fonction de son expérience émotionnelle ou de sa vision artistique, et qui contribue à créer le sens qu'il souhaite transmettre. Un symbole pourrait être un mot, une phrase, un personnage ou le nom d'un lieu. Généralement, Il comprend deux significations, dont l'une est directe et apparente, et l'autre est cachée et liée au sens qui est destiné à être transmis, comme Utiliser la colombe comme symbole de paix, le sang comme symbole de guerre et le meurtre, la pluie comme symbole de bonté et la balance comme symbole de justice.

Dans *Les liens artificiels*, nous trouvons que le symbolisme est l'une des caractéristiques stylistiques les plus marquantes, car Devers utilise le monde numérique comme symbole d'isolement et de séparation. L'auteur le montre dans sa description du monde virtuel dans lequel vit Julien : "Julien utilisait encore son ordinateur pour rejoindre l'Antimonde. A présent, il se promenait dedans. Le métavers n'était plus une interface où s'affichaient des images mais une fenêtre grande ouverte que Julien traversait, qu'il enjambait en toute transparence." Cette illustration met en évidence la nature déshumanisante des mondes numériques et en fait le miroir des luttes internes des personnages.

Devers utilise une structure narrative non linéaire qui relie le passé et le présent, ce qui aide le lecteur à approfondir la compréhension des conflits entre les personnages. Cette technique est clairement visible dans les souvenirs de Julien sur sa relation avec May et dans la manière dont elle affecte son présent : "Ses chansons évoqueraient ses moments avec May. Certaines mettraient en scène leurs disputes éternelles, les reproches et les plaintes, les critiques en boomerang ; [...]. D'autres enfin raconteraient l'après. Les souvenirs qui reviennent en désordre, teintés d'une pellicule de mélancolie." Selon Genette, l'utilisation de temps narratifs entrelacés ajoute une dimension psychologique au texte, soulignant l'influence du passé sur la formation de l'identité présente .

Le roman s'appuie aussi sur plusieurs voix narratives, ce qui permet au lecteur de comprendre le roman sous différents angles. Par exemple, May est présentée comme un personnage fort et indépendant du point de vue de Julien, tandis que la narration interne de May montre sa fragilité et ses conflits. Genette souligne que la multiplicité des voix renforce la profondeur du récit et montre les écarts entre la façon dont les personnages se perçoivent et comment les autres les perçoivent .

Nous trouvons également que les dialogues, dans ce roman, jouent un rôle important en mettant en évidence les conflits entre les personnages. Dans une conversation entre Julien et May, Julien dit : "Le départ, c'est pour bientôt ? L'interrogea-t-il en désignant les cartons." May répond : "En septembre. Mais je quitte Paris pour trois mois, d'où les préparatifs." ; Julien pose une question : "Et où vas-tu ? enchérit-il, bien décidé à ajouter des questions aux questions." May répond : "Excuse-moi, mais pourquoi devrais-je te donner ma nouvelle adresse ? Où veux-tu en venir, à la fin ?" Ce dialogue reflète la tension émotionnelle entre les deux personnages, l'écrivain montrant comment l'amour peut se transformer en un fardeau émotionnel dans des contextes sociaux turbulents.

Le style littéraire de Nathan Devers montre une capacité unique à combiner symbolisme et techniques narratives pour incarner les crises psychologiques et sociales des personnages. À travers un langage intense, un récit interne profond et une structure non linéaire, Devers présente un roman qui reflète la réalité numérique et son impact sur la psychologie humaine, ce qui en fait une étude littéraire et psychologique riche en connotations.

Contexte culturel et social:

Nous croyons que *Les liens artificiels* incarne une image complète des transformations culturelles et sociales que la technologie numérique a imposées au monde moderne. Ces transformations ne sont pas seulement liées aux outils techniques mais s'étendent pour inclure les valeurs humaines et l'identité individuelle. Dans ce roman, Nathan Devers dépeint les relations sociales comme des entités fragiles qui oscillent entre les mondes réel et virtuel, reflétant la crise humanitaire que vivent les individus à une époque de domination technologique pouvant conduire au suicide. Cette question est l'une des questions

les plus importantes abordées dans le roman. À travers son personnage principal, l'écrivain montre comment les mondes numériques contribuent à remodeler la pensée, les relations émotionnelles et sociales d'un individu. Car ces liens naissent du besoin d'échapper à l'isolement, mais ils l'approfondissent souvent au lieu de l'atténuer et les conduisent à des fins tragiques.

Julien Libérat représente une figure qui reflète l'impact culturel et social du monde numérique. Il vit dans un état de déconnexion de son environnement réel, malgré sa communication constante avec les autres via les réseaux sociaux. Dans l'un de ses poèmes, il déclare:

"Nous ne sommes plus des hommes, mais des nombrils hurleurs.

On raconte sa vie, on like et on dislike.

On essaie vainement d'attirer l'attention

On s'écoule, comme les autres, dans ce stock incessant

Où toutes nos vanités s'entassent comme des ruines ".

Cette contradiction entre la promesse de connexion constante de la technologie et un sentiment croissant d'isolement reflète une crise sociale et psychologique contemporaine. Turkle montre qu'à l'ère de la technologie, les individus deviennent superficiellement connectés aux autres en ligne, mais subissent une déconnexion émotionnelle qui les rend plus seuls. Cette idée est clairement évidente dans le personnage de Julien, qui se retrouve coincé entre le désir de communication et la peur d'être exposé.

En revanche, la relation entre Julien et May montre une autre image d'isolement et de séparation. Pour Julien, May représente une source de sécurité émotionnelle dans un monde où tout semble instable. Mais il est tellement dépendant d'elle que cela alourdit leur relation, ce qui incite May à rechercher plus d'espace personnel : "Tel que Julien voyait les choses, l'enjeu de son album se situerait ailleurs : il faudrait, à travers leur histoire, réverbérer toutes les ruptures engendrées par le monde actuel. May et lui n'étaient que des exemples." Cette affirmation reflète la nature des relations construites à l'ère numérique, où les valeurs traditionnelles telles que l'engagement et la stabilité sont menacées par une culture individualiste. Bourdieu discute de l'impact de l'individualisme croissant sur les relations sociales, notant que la focalisation sur la réussite personnelle conduit au démantèlement des liens traditionnels et renforce le sentiment d'isolement.

Sébastien est un personnage secondaire qui montre le côté utilitaire des relations à l'ère numérique. Pour lui, les relations ne sont qu'un moyen d'atteindre des objectifs personnels, reflétant un nouveau modèle social qui met l'accent sur l'utilité plutôt que sur les sentiments. L'auteur montre comment les relations sont devenues soumises à des normes utilitaires manquant d'authenticité, ce qui contribue à transformer les liens humains en liens superficiels et temporaires. Gérard Genette souligne que les récits mettant en scène des personnages utilitaires expriment souvent une transformation sociale plus profonde caractérisée par l'affaiblissement des valeurs humaines et leur remplacement par des normes matérialistes.

Le roman reflète l'impact de la technologie sur l'identité individuelle, comme en témoignent les conflits psychologiques auxquels les personnages sont confrontés alors qu'ils tentent d'équilibrer leurs désirs individuels avec les exigences du monde numérique. Julien montre qu'il a l'impression de perdre son

identité à mesure qu'il plonge dans ces mondes virtuels. Ce sentiment de perte met en évidence l'influence négative de la technologie sur la formation de l'identité, à mesure que le monde numérique se transforme en un espace qui remodèle le soi tout en lui faisant perdre son essence. Genette souligne que les récits qui reflètent des conflits identitaires mettent clairement en évidence les influences culturelles entourant les personnages, faisant du roman un outil de compréhension de transformations sociales plus larges .

De plus, le roman montre la symbolique de l'isolement dans la société moderne, où le monde numérique devient un miroir qui met en évidence la séparation psychologique et sociale des individus. L'auteur le montre en décrivant le monde virtuel comme un endroit froid, rempli de visages qui regardent sans voir et de voix qui parlent sans être entendues. Cette représentation reflète la nature déshumanisante des relations dans le monde numérique, qui donne à l'individu le sentiment d'être piégé dans un environnement social manquant de chaleur. Barthes discute de ces transformations dans la littérature moderne, où l'isolement devient un thème central qui reflète la crise culturelle et sociale des sociétés modernes .

En fin de compte, le roman met en évidence comment la société numérique est devenue un contexte d'interactions sociales nouvelles mais complexes et instables. En mettant en scène des personnages vivant des crises psychologiques et sociales résultant de leur dépendance à la technologie, Nathan Devers présente un texte littéraire qui met en lumière les transformations culturelles et sociales contemporaines. Le roman n'est pas seulement une étude de personnages individuels, mais plutôt le reflet d'une réalité plus large qui redéfinit les relations humaines à l'ère de la technologie.

Conclusion:

Ce roman de Nathan Devers met en lumière la complexité de la relation entre l'individu et la société à l'ère numérique, offrant une description profonde de la répercussion psychologique et culturel de la technologie sur la vie humaine. À travers l'analyse des personnages principaux, il apparaît clairement que le monde numérique, censé offrir un moyen de communication et de connexion, est devenu source de tensions psychologiques et d'isolement social. Le personnage de Julien Libérat, en particulier, incarne ce conflit existentiel entre le monde réel et le monde virtuel, montrant le fossé grandissant entre les connexions réelles et artificielles.

Sur le plan psychologique, le roman révèle des crises internes entrelacées dont souffrent les personnages en raison de la distance entre identité réelle et virtuelle. Ces crises se reflètent clairement dans le récit intérieur intense adopté par l'écrivain, qui met en lumière la lutte des personnages avec eux-mêmes et avec les autres. À travers ce récit, Devers montre comment la technologie numérique approfondit les sentiments d'isolement, alors que les personnages sont pris entre le besoin d'acceptation et la peur d'être exposés. May Carpentier représente un exemple de ces conflits, car elle vit dans un état de contradiction entre son désir d'indépendance et la peur de perdre les liens affectifs, ce qui met en évidence la crise d'identité à laquelle sont confrontées les femmes contemporaines dans des contextes sociaux changeants.

Socialement, le roman montre comment la technologie remodèle les relations humaines, où les relations deviennent plus fragiles et basées sur l'utilité plutôt que sur des sentiments profonds. Sébastien incarne cette dimension, car il utilise la technologie comme moyen de faire avancer ses intérêts

personnels, démontrant le contraste entre les valeurs humaines traditionnelles et les comportements contemporains. Ce changement reflète une crise culturelle plus large, où l'accent mis sur l'individualisme et la séparation menace les valeurs collectivistes qui sous-tendent les relations sociales.

Sur le plan littéraire, Nathan Devers a utilisé des techniques narratives innovantes pour accroître la profondeur et l'impact du roman. Grâce à une narration non linéaire, au symbolisme et à la multiplication de voix narratives, l'écrivain est capable de présenter un texte qui exprime des crises complexes d'une manière qui stimule le lecteur à réfléchir sur la nature des relations humaines. Le langage intense et la structure narrative non conventionnelle mettent également en valeur les dimensions psychologiques et sociales des personnages, faisant du roman un modèle littéraire qui incarne les tensions culturelles de l'ère numérique.

Pour conclure, le roman soulève des questions fondamentales sur l'avenir des relations humaines à la lumière du développement technologique. La technologie peut-elle reconstruire de véritables liens entre les individus, ou continuera-t-elle à renforcer la séparation et l'isolement ? Les liens artificiels est un examen approfondi de ces questions, montrant comment la littérature peut éclairer les crises de l'époque et contribuer à la compréhension des transformations sociales et culturelles.

Pour encourager des recherches similaires, nous suggérons aux futurs chercheurs d'entreprendre des études comparatives peuvent être menées entre *Les liens artificiels* et d'autres œuvres littéraires abordant le thème de la technologie et des relations humaines. De nouvelles dimensions peuvent également être explorées, comme l'impact de la technologie sur les générations futures ou les changements éthiques qui accompagnent la transformation numérique.

Bibliographies:

1. Barthes, Roland. *Le Degré Zéro de l'Écriture*. Paris : Éditions du Seuil, 1953.
2. Bourdieu, Pierre. *La Distinction : Critique sociale du jugement*. Paris : Éditions de Minuit, 1979.
3. Devers, Nathan. *Les liens artificiels*. Paris : Albin Michel, 2022.
4. Genette, Gérard. *Figures I*. Paris : Éditions du Seuil, 1966.
5. Genette, Gérard. *Figures II*. Paris : Éditions du Seuil, 1969.
6. Genette, Gérard. *Figures III*. Paris : Éditions du Seuil, 1972.
7. Turkle, Sherry. *Alone Together : Why We Expect More from Technology and Less from Each Other*. Cambridge : MIT Press, 2011.